

Rédacteur en chef des trois éditions **Raymond Gafner**/
Rédaction et réalisation:
Denis Echard /Assistante de
rédaction, rubrique des CNO
et des FI: **Laura Davies** /
Assistante: Jenny Elonen/ Tra-
ductions : française: Chantal
Jemli, Véronique Gaudin/
anglaise: Jamie Allen, Jill
Metcalf/ Edition espagnole:
Alejandro Gaytan de Ayala/
Assistante: Dolores Vazquez/
Mise en page: Anouchka
Moritz, Philippe Terrigeol.
Impression : Sprint Genève.
CRÉDIT PHOTOS:

Couverture: Johan Brun,
Emblème du centenaire:
Siegel & Gale/ dos de couver-
ture: emblème Yves Zimmer-
mann/8à 13-40:Scanphoto
et LOOC/9-14:AilSport
Pascal Rondeau/ 11 - 15- 16 - 18-
22-23-24-37:GiulioLocatelli/
16:en bas AllSport/ 16-19-20-
41-42:archives CIO/21-22:
ACOG/25: CNO MLT, SEN,
JPN, ESP, AUS/26:CIFP/27-
28-29-30-31-32-33-36:Jean-
JacquesStrahm/34-35:VISA/
39-40:CBS/

**tes articles publiés dans la
Revue Olympique ne reflètent
pas nécessairement l'opinion
du Comité International Olympi-
que. Sauf indication con-
traire, et sur demande écrite,
leur reproduction en est volon-
tiers autorisée.**

Editeur: Comité International
Olympique. ISSN: 0251-3498

Bonjour Lillehammer!

PAR RAYMOND GAFNER
Rédacteur-en-Chef

Dans mon «Avant-Proposa» rédigé à l'intention du «Message olympique» consacré aux Jeux olympiques d'hiver de Lillehammer, j'ai écrit que «nulle présentation ne pouvait me toucher davantage que celle de Lillehammer, car elle me ramène à mes origines olympiques». Cela pour deux raisons principales.

La première est que je suis arrivé à l'Olympisme par le biais d'un sport d'hiver, le hockey sur glace, car l'organisation du tournoi olympique de ce sport en 1948 à St Moritz m'incombait en bonne partie.

La seconde est que quatre ans plus tard, en 1952, ayant pris racine olympique, j'ai déjà vécu sur place des Jeux d'hiver disputés en Norvège.

Les souvenirs reviennent donc en foule. Ce qui me frappe le plus -au-delà des innovations qui tiennent à la formidable mutation de la société en général et du sport en particulier- ce sont les convergences.

Ces convergences sont dues autant au CIO qui a tenu, en choisissant Lillehammer, à se rapprocher de ses sources, qu'à la volonté de nos amis norvégiens eux-mêmes de demeurer fidèles à ce qu'ils ont de plus cher: souci de leurs traditions nationales, simplicité, endurance, ingéniosité, respect de l'environnement, la chaleur humaine de leur accueil. Ils s'appêtent à démontrer qu'une petite communauté locale, ayant l'esprit imaginatif, la tête, les reins et le coeur solides, peut, si elle dispose de l'appui efficace de toute la communauté nationale, relever un défi auquel d'autres, mieux dotés en apparence, ont frileusement renoncé. Il sera d'ailleurs fort intéressant, sur place, de mesurer la «température» de la famille olympique, brusquement plongée dans un véritable bain de jouvence.

En guise d'introduction à l'année du centenaire, année «du sport et de l'idéal olympique», on ne peut souhaiter mieux.

Alors, même si les apparitions du soleil seront brèves, à proximité du cercle polaire,

Bonjour Lillehammer !